

GUIDE DE VISITE

Espalion

et ses alentours



Terre
d'Aveyron

Office de Tourisme



N
Altitude
346 m

1 LE CAYROL
ANGLARS DU CAYROL
LAGUIOLE

ESTAING
ENTRAYGUES

BESSUÉJOULS

BOZOULS - RODEZ

Antenne voie ferrée d'Espalion à Bertholène

Château
de Calmont d'Olt

FLAUJAC
ST-CÔME-D'OLT
AUBRAC

VERS croix
de Saint-Hilarion

VERS Église
de Calmont

Église
Romane de Perse

Avenue de Saint-Côme d'Olt

Rue A. Fraignin

Rue J. Boudou

Rue des Rocherailles

Rue St-Antoine

Rue de la Gave

Rue de la Cote

Rue de la Croix

Rue de la Calade

Rue de la Lande

Rue de l'Église

Rue de la Poste

Rue de la Gare

Rue du Forail

Rue du Castel

Rue du Castel

Rue du Castel

Rue de Perse

Rue de la Poste

Rue de la Gare



~ Espalion s'est développé sur les deux rives du Lot (anciennement "Olt" et long de 480 km, il prend sa source au Mont Lozère à Le Bleygard et se jette dans la Garonne à Aiguillon) au centre d'un vallon dominé par les monts d'Aubrac au Nord et les plateaux du Causse, au Sud. Espalion était à l'origine bâti sur de la roche, d'où son nom qui

vient du latin « speleu » qui signifie « roche ». Partez à la découverte de notre cité, autrefois fortifiée, blottie au pied de l'imposant château fort des seigneurs de Calmont d'Olt. *C'est autour de l'an 1000 que fut édifié sur une butte basaltique ce château. Ici, nous vous présentons « un essai de restitution du bourg fortifié d'Espalion, de la guerre de Cent Ans aux guerres de Religion ».*

Le saviez-vous ?

Espalion est situé sur la voie du Puy-en-Velay des chemins vers Saint-Jacques-de-Compostelle, la Via Podiensis, qui traverse le nord Aveyron d'Est en Ouest depuis l'Aubrac vers la vallée du Lot, Conques et Figeac. Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France sont inscrits depuis décembre 1998 par l'UNESCO sur la Liste du Patrimoine Mondial en raison de leur Valeur Universelle Exceptionnelle. Le GR65® concentre en Aveyron un ensemble exceptionnel d'éléments constitutifs du Bien Patrimoine Mondial de l'UNESCO, dont le Pont Vieux d'Espalion sur le Lot.



Le circuit découverte de la ville d'Espalion bénéficie de panneaux d'interprétation dédiés également au chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Les principaux monuments sont présentés sur des panneaux adaptés aux déficients visuels. Le site mobile www.st-jacques-aveyron.fr permet de retrouver des supports multimédias qui complètent le circuit d'interprétation.



Le Vieux-Palais

L'édifice de style Renaissance appelé communément le Vieux-Palais (car il fut palais de justice au XIX^e siècle) a été bâti en 1572 par les soins de « noble Bernardin de la Valette » chargé par les consuls de la défense d'Espalion durant les guerres de religion.

Dressé sur un éperon rocheux, face au Lot, il combine très bien la robustesse de sa tour du Nord et la finesse de la tourelle d'angle donnant sur le Foirail. Celle-ci, bâtie en pierres de taille, en encorbellement, sous un toit en poivrière, s'orne d'un cul-de-lampe richement sculpté où se dessine une frise « en onde ». En haut, la tour est complétée d'une petite loggia. La façade, agrémentée de cordons saillants, présente des fenêtres à meneaux ou à traverses. Aujourd'hui, le Vieux-Palais est devenu une résidence d'artistes et un lieu d'exposition temporaire.

N'hésitez pas à franchir le portail pour accéder à la terrasse qui domine le Lot.

2

Le Portail de la chapelle du Couvent des Ursulines

La chapelle des Ursulines appartenait au couvent des Ursulines, situé sur la rive droite, à l'emplacement de l'actuel hôtel des postes. Sa construction débutée en 1656 ne fut achevée qu'en 1674. Lors de sa démolition en 1968, seules les pierres du grand portail ont été conservées et remontées en 2001, sur la rive gauche, à l'entrée du foirail. Les quatre colonnes à chapiteaux corinthiens (décorés constitués de deux rangées de feuilles d'acanthe) encadraient les niches des statues Sainte-Ursule et Saint-Augustin disparues au XX^e siècle. Au-dessus du linteau, figure le blason sculpté des seigneurs de Calmont, fondateurs du couvent. Le fronton brisé encadrait une statue de la Vierge.

La destruction de cette chapelle est d'autant plus regrettable qu'elle constituait un des rares témoignages du style classique en Rouergue au XVII^e siècle.



Portail de la chapelle, avant et aujourd'hui

Le Foirail



Cet ancien champ de foire, a perdu son caractère agricole et ses foires en 1945 et il est devenu un agréable lieu de promenade, à l'ombre des platanes centenaires longeant le Lot. C'est aussi le lieu d'arrivée des pèlerins qui effectuent le chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle depuis le Puy-en-Velay vers Conques. De cette esplanade, ne manquez pas d'admirer la silhouette du Château de Calmont d'Olt juché sur son piton basaltique. Depuis la rive, se reflétant dans les eaux profondes du Lot, le Vieux Palais, une file de maisons séculaires et le Pont Vieux composent un admirable

tableau. Sur la rive droite, une statue d'un scaphandrier, en hommage aux inventeurs Espalionnais du scaphandre autonome, a été érigée en 2000 en bordure du Lot.

Tout proche de la fontaine, une autre statue représentant un tailleur de pierre a été installée en 2015 par la Fédération Française du Bâtiment, afin de rendre hommage aux bâtisseurs du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, pour le témoignage qu'ils nous ont laissé, animés par l'amour de leur métier et leur passion de construire.



À ne pas manquer !

Espalion berceau des Quilles de 8

L'esplanade a été également aménagée pour la pratique du jeu de Quilles de 8 symbolisé par la statue originale d'un joueur, érigée en 1992 pour rendre hommage au Docteur Jean Ayrygnac qui est à l'origine de la codification de ce jeu en 1912. La règle : il se joue sur un terrain en terre battue. Les 8 quilles « debout » font 60 cm de hauteur pour un diamètre de 7 cm. La boule est en noyer et son poids varie de 3 à 6 kg, pour un diamètre allant jusqu'à 28 cm. La partie se déroule en 9 coups effectués à des distances différentes allant de 1 à 20 mètres.

Le lancer de quille consiste à frapper la quille joueuse « le quillou » avec la boule afin de la projeter sur les quilles « debout ». En Aveyron, ce jeu est la troisième discipline sportive après le football et la pétanque.

Le saviez-vous ?

À côté du square Albert Girbal (écrivain occitan) a été érigé le buste de Joseph Vaylet, Majoral du Félibrige, poète collectionneur (1894-1982) et fondateur du musée des Arts et Traditions populaires. Le Félibrige œuvre pour la sauvegarde et la promotion de la langue, de la culture et de l'identité des territoires en langues d'oc.

Un peu plus loin

Le circuit de visite d'Espalion mène à l'église romane de Perse, située également sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. 2 accès possibles : à pied en longeant le Lot et en suivant le balisage rouge et blanc sur 1,5 km ou bien en voiture, depuis l'avenue de la gare.

À pied, n'hésitez pas à faire le détour pour découvrir la Croix de Saint-Hilarian, Saint Patron d'Espalion, tenant sa tête dans ses mains. Selon la légende, il fut surpris à Perse par la Sarrasins, qui lui tranchèrent la tête qu'il rapporta à sa mère.

4

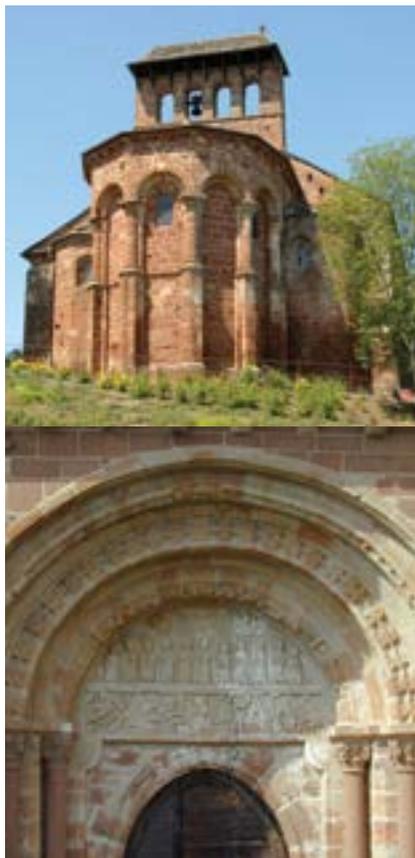
L'Église Romane de Perse

Ce site de Perse abritait autrefois un prieuré avec sa chapelle. Celle-ci fut reconstruite pour partie aux XI^e et XII^e siècles après que le Seigneur de Calmont en ait fait don à l'abbatiale de Conques en 1060. Ce sont les moines de Conques qui restaurèrent la partie gauche de l'édifice contre le Prieuré démoli en 1664. Le portail avec son archivolte monumentale (les décors de l'encadrement de la porte) et son tympan, témoignent de l'influence de Conques.

Le tympan illustre le thème de la Pentecôte (la Vierge Marie reçoit le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe et des langues de feu se dirigent vers les apôtres).

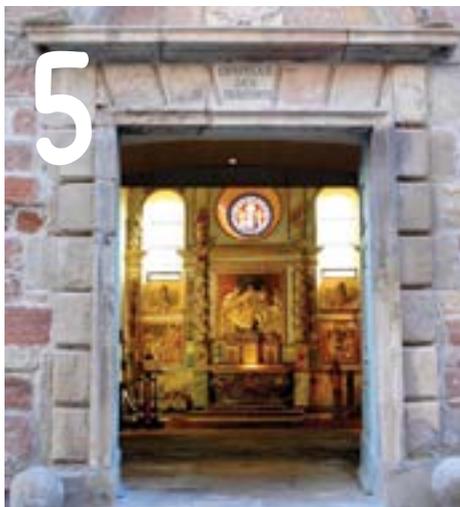
Au linteau monolithe se mêlent confusément les thèmes de la pesée des âmes et du jugement dernier. Une quarantaine de modillons, sous la corniche, couronne l'ensemble de l'architecture. Le meilleur point de vue sur le chevet et son clocher-peigne se situe en contrebas, du bord du ruisseau.

À l'intérieur l'arc triomphal, orné de chapiteaux sculptés, ouvre sur un chœur terminé par une abside à cinq pans, couverte d'une voûte en cul-de-four. Bijou de l'art roman, l'église Romane de Perse a été classée Monument Historique en 1862.



La Chapelle des pénitents blancs

La chapelle des pénitents blancs fut bâtie en 1700. Les pierres de la façade sont un réemploi des pierres de démolition d'une tour de défense du Pont-Vieux. À l'intérieur ne pas manquer le retable qui représente au centre la circoncision de Jésus. Dans le mobilier des pénitents, on retrouve celui destiné aux processions : un très rare Christ de procession en carton-pâte sur sa croix du XVII^e, un gisant au tombeau du XVIII^e, des bâtons ou crosses de procession, deux dais en bois doré. Au sol des pierres tombales portent gravées des noms, des initiales, des dates, un cœur surmonté d'une croix et d'outils évoquant les métiers des pénitents enterrés sous ces dalles (demi-lune du tanneur, compas, marteau..).



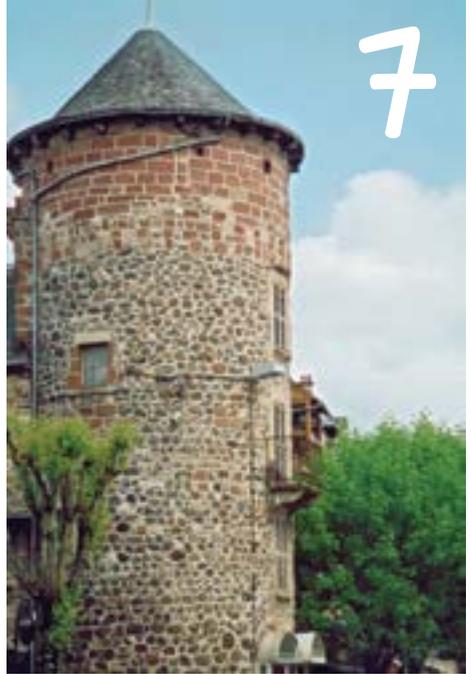
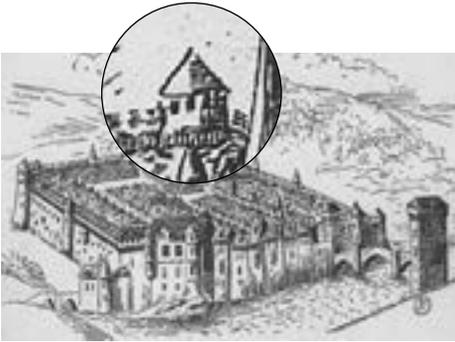
6

La Maison d'Assézat

Cette ancienne maison commune édifée au XVI^e siècle fut la maison natale de Pierre Assézat, marchand enrichi par le commerce du pastel (teinture végétale) qui fit construire à Toulouse, « l'Hôtel d'Assézat », siège de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles Lettres.

La Tour Michou

C'est la dernière des six tours de l'enceinte fortifiée de la ville d'Espalion, construite aux XIV^e et XV^e siècles. Elle protégea la population lors de la Guerre de Cent Ans et plus tardivement lors des guerres de Religion.



Le saviez-vous ?

Confréries pieuses de laïcs, les pénitents participent à la vie de la cité. Ils font acte de charité en apportant aide aux plus démunis, accompagnent les cérémonies d'obsèques et participent aux processions lors de la Semaine sainte. La confrérie d'Espalion a vu le jour en 1668 et a été dissoute en 1927.



8

L'Hôtel de ville

Il a été installé en 1948 dans les locaux du palais de justice à la suite de la suppression du tribunal. Espalion a été sous-préfecture jusqu'en 1926. Le monument aux morts, sur sa stèle en granit de Bretagne, porte gravés les 140 noms des morts de la guerre de 1914-1918 et les 18 de la seconde guerre mondiale. Une jeune paysanne en bronze, rend hommage aux disparus et, un lion serre une épée dans ses griffes. Il évoque les armoiries que s'est donnée la ville d'Espalion.

9

Le Musée des mœurs et coutumes

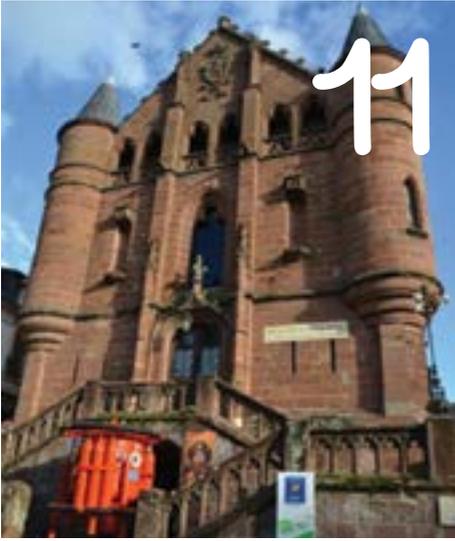
Situé dans les anciennes prisons de la ville, il accueille diverses collections d'arts et traditions populaires du Rouergue. Cette maison d'arrêt construite en 1838 fut un des premiers bâtiments cellulaires de France. Sa conception représentait un progrès considérable en ce qui concerne l'hygiène, la sécurité et la moralité. Les hommes se trouvaient dans l'aile droite, les femmes dans l'aile gauche, le pavillon central servant de chapelle. À la date de la centralisation des bâtiments carcéraux, la prison fut fermée en 1933. Aujourd'hui, les cellules du premier étage sont réservées au fonds de la bibliothèque du Musée Joseph Vaylet, leur accès est réservé aux chercheurs.



10

L'Église paroissiale

Bâtie à la fin du XIX^e siècle, en grès rose dans le style néo-gothique, ses deux tours jumelles, hautes de 45 mètres ont voulu rappeler le célèbre clocher de la cathédrale de Rodez ! Elles sont couronnées des statues de la Vierge et de Saint-Joseph hautes de 6 mètres. La façade à trois portes s'orne des statues du Bon Pasteur, de Saint-Jean-Baptiste, et de Saint-Hilarian. À l'intérieur, un groupe en bronze, sculpté par l'artiste Denys Puech (Aveyronnais) évoque le martyre de Saint-Hilarian. Dans le transept, un tableau représente Saint-Joseph protégeant la cité au pied du Château de Calmont d'Olt. À l'opposé, une belle toile peinte représente « la Cène ».



L'ancienne Église Saint-Jean-Baptiste

Datant du XV^e siècle, devenue trop petite pour le nombre de fidèles, elle est désaffectée à la suite de la construction de la nouvelle église paroissiale (en face) et devient Hôtel de Ville de 1897 à 1948. Sur son chevet tronqué fut greffée une façade néo-gothique flanquée de deux tourelles encadrant une loggia surmontée des armes de la ville. Un monumental escalier à deux volées aboutit au premier étage abritant depuis 1975 une partie du Musée Joseph Vaylet. De l'autre côté, un beau portail de style gothique flamboyant (1508) construit par Antoine Salvanh, maître d'œuvre du clocher de la cathédrale de Rodez, permet d'accéder aux Musées Joseph Vaylet et du Scaphandre.

Le saviez-vous ?

Le Musée du Scaphandre

Ce musée a été créé par Lucien Cabrolié, pour mettre en avant les inventions des Espalionnais Benoit Rouquayrol (ingénieur des mines) et Auguste Denayrouze (lieutenant de vaisseau). En 1864, ils inventèrent le premier scaphandre autonome moderne de l'histoire de la plongée. Jules Verne s'est inspiré de leur appareil pour équiper le Capitaine Nêmo, dans son roman « 20 000 lieues sous les mers ». Les premiers essais furent effectués dans le Lot. De nombreuses pièces rares, voire uniques, attirent des spécialistes du monde entier. Une statue de scaphandrier, en hommage aux géniaux inventeurs, a été érigée en l'an 2000 au bord du Lot (Rue de la Grave)



12

Le Musée Joseph Vaylet (arts et traditions populaires)

Ce musée présente un intérieur traditionnel rouergat du XIX^e siècle (« cantou », souillarde et ensemble mobilier) ainsi qu'une riche collection de bénitiers de chevet. De nombreux objets de la vie quotidienne d'autrefois sont présentés dans un cadre gothique exceptionnel. Rassemblées par Joseph Vaylet et par les membres de l'Association, les collections constituent un véritable patrimoine rouergat.



13

Le Pont-Vieux

C'est le monument le plus ancien de la ville. Il est mentionné dans un acte de donation des seigneurs de Calmont en 1060. L'édifice actuel bâti en « dos d'âne », à quatre arches sur des piles avec avant et arrière-becs triangulaires, en grès rose, date très probablement de la fin du XIII^e siècle. Les arches présentent en bordure trois arcades superposées (un triple rouleau) ; le rouleau supérieur, légèrement saillant, a permis d'élargir son tablier au XVIII^e siècle. Ce pont a été longtemps doté de trois tours et de boutiques disposées en encorbellement de chaque côté. Durant les guerres de religion, un pont-levis se substitua à la dernière arche, rive droite. Au début du XVIII^e siècle, les tours et les boutiques furent abattues et le pont-levis remplacé par une arche en plein-cintre. Il a été classé monument historique en 1888. Le Pont Vieux est uniquement piétonnier. Ce n'est qu'une fois les remparts de la ville démolis et l'ouverture du boulevard Joseph Poulenc que le Pont Neuf, baptisé en 2013 « Pont des villes jumelles », a été construit et ouvert à la circulation en 1846.



Essai de reconstitution du pont d'Espalion à la fin du 17^e siècle



14

Anciennes tanneries ou « Calquières »

Sur la rive droite du Lot, entre les deux ponts et jusqu'à la chaussée d'un moulin aujourd'hui disparu, s'alignent avec leurs balcons de bois en encorbellement et leurs toits pointus, les anciennes tanneries. À leur base, de larges pierres plates sont appelées « gandouliers », elles étaient destinées au lavage des peaux pour la préparation des cuirs. Leur disposition en escalier permettait l'immersion des peaux quel que soit le niveau de l'eau. Durant des siècles et jusqu'à la première guerre mondiale, les calquières ont abrité l'industrie la plus prospère d'Espalion.



15

Le Square des Ursulines

Sur l'emplacement de l'actuel hôtel des postes se dressait le couvent des Ursulines bâti au XVII^e siècle et démoli en 1968, comme évoqué plus haut au n°2.



À ne pas manquer !

Château de Calmont d'Olt

Édifié sur un piton basaltique, le château de Calmont d'Olt domine la ville d'Espalion et sa vallée. Il témoigne parfaitement des adaptations défensives de la fortification médiévale avec son donjon de l'An Mil et son rempart, doté de huit tours, construit pendant la « guerre de Cent Ans ».

Dès le IX^e siècle, on trouve trace d'une occupation du lieu. C'est donc une des plus anciennes baronnies du Rouergue. La famille des Calmont d'Olt s'éteint en 1298 avec Raymond de Calmont d'Olt, évêque de Rodez, maître d'œuvre de la cathédrale de Rodez.

Du donjon, s'offre un panorama exceptionnel et unique sur Espalion, la vallée du Lot et les contreforts de l'Aubrac. Le château évolue chaque année grâce à l'Association de sauvegarde du Château de Calmont d'Olt, fondée en 1998 et aux chantiers de bénévoles qui œuvrent à la préservation de cette forteresse. Le site se découvre de l'intérieur, la visite est payante.



 *Un peu plus loin*

Aux alentours d'Espalion



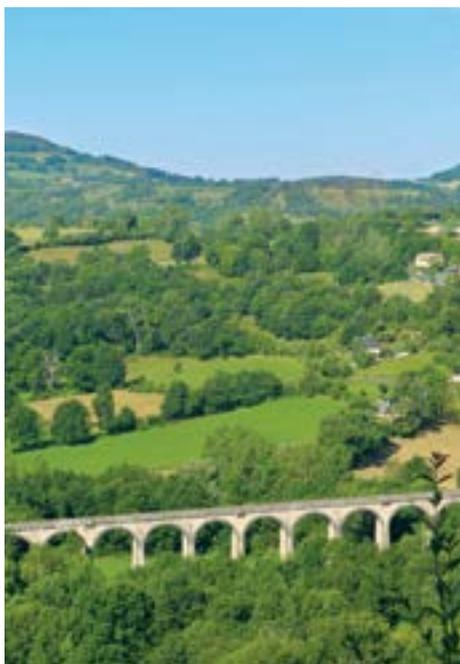
L'église paroissiale de Calmont d'Olt

L'église paroissiale de Calmont était autrefois la chapelle seigneuriale, construite à quelques pas seulement du mur d'enceinte du château, à l'extérieur. La construction de l'église actuelle au pied de la butte, date de la fin du XVIII^e siècle. Elle est surmontée d'un clocher-peigne et son intérieur a conservé l'essentiel du décor d'origine et notamment les fresques.

Depuis quelques années l'Association Animation et Sauvegarde de Calmont œuvre pour sa réhabilitation.

L'ancienne voie ferrée Bertholène – Gabriac Bozouls – Espalion

La mise en chantier commença par la construction des ouvrages d'arts, suite à la déclaration d'utilité publique promulguée en 1897. Sa mise en service eut lieu en 1908 avec 3 allers-retours quotidiens. À partir de 1926, Espalion voit son influence se réduire au profit des lignes de bus et ce tronçon ferme fin 1938. Seules les gares de Bozouls et d'Espalion sont restées ouvertes au trafic des marchandises jusqu'en 1983. La SNCF a ensuite mis en vente les parcelles de terrain aux 4 communes concernées. Réhabilité en circuit de randonnée pédestre, équestre et VTT, long de 22 km aujourd'hui, l'itinéraire est jalonné de 5 viaducs et 5 tunnels dont un tunnel de plus de 570 m ! L'itinéraire de cette balade est également disponible sur la carte Randonnées en Terres d'Aveyron.





Flaujac

Entre Espalion et Saint-Côme-d'Olt, en bordure de la Boralde (le terme désigne aussi les ruisseaux descendant de l'Aubrac), le village de Flaujac possède une enceinte fortifiée bâtie à partir de 1442 par les habitants afin de se protéger des attaques des anglais et des routiers. Seule la porte ouest a conservé sa tour, ses meurtrières et l'emplacement de sa herse, grâce à une association qui se consacre à sa restauration. À l'extérieur du fort, une église romane à l'origine et remaniée à l'époque gothique, est également remise en valeur. Flaujac est aussi le point de départ d'une agréable randonnée vers l'abbaye de Bonneval.



à ne pas manquer !

L'église de Saint-Pierre-de-Bessuéjols

En grès rose, l'Église de Saint-Pierre-de-Bessuéjols a été rebâtie au XVI^e siècle mais a conservé intacte sa partie romane sous le clocher. L'accès à la chapelle haute, dédiée à Saint-Michel, s'effectue par un escalier étroit au fond de la nef. Ce bijou abrite un rare autel du XII^e siècle, des linteaux sculptés d'entrelacs, des chapiteaux figurés parmi lesquels une sirène à double queue encadrée de deux centaures et un chapiteau à entrelacs considéré comme un modèle du genre. L'église est située sur le chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle. À proximité de la mairie, se trouve une statue de pèlerin en fer qui a été érigée en 2009 (œuvre d'André Debru/12).

À quelques centaines de mètres de l'église, les bâtiments rénovés qui constituent aujourd'hui « le domaine d'Armagnac », abritaient autrefois un couvent fondé en 1760 par les « Soeurs de l'Union » pour l'éducation des jeunes filles pauvres.



Le Cayrol

En montant sur le plateau de l'Aubrac, une particularité géologique a fait la renommée du Cayrol. Il s'agit des ardoisières d'Anglars, qui ont fait vivre de nombreuses familles pendant quatre siècles, de 1536 à 2007, date de la fermeture. L'église du Cayrol a une histoire des plus mouvementées : sa construction débutée en 1827 - après maints remaniements - fut achevée seulement courant du XX^e siècle.

La commune possède aussi une église à Anglars du Cayrol, bien antérieure à celle du Cayrol. Elle faisait partie, dès 1265, de la commanderie templière d'Espalion et fut fortifiée au XIV^e pour servir de refuge à la population harcelée par les agressions des Anglais et des bandes de pillards. Des tourelles ont été ajoutées au XVI^e siècle, au moment des guerres de religions, ce qui donnent à l'église cette remarquable allure de château fort. À l'intérieur, notamment une statue de Sainte-Barbe, patronne des ardoisiers. À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, les salles situées au-dessus de la voûte servirent d'école privée. Depuis 2011, une association a entrepris la restauration des salles supérieures qui abritent aujourd'hui le musée des ardoisières (se visite de Pâques à Toussaint).



Le saviez-vous ?

Les ardoisières d'Anglars sont situées au creux d'un vallon, au bord de la Coussane. L'ardoise est une roche métamorphique issue de l'argile, dont les blocs se composent de fines lamelles de schiste. Le schiste est extrait à l'explosif puis délité. Après avoir été taillées à la main, calibrées (triées en fonction de leur dimension) et finalement rangées en canes (unité de volume équivalant à environ 4 m² de toiture), les ardoises servaient pour la couverture des toitures des environs. L'ardoise d'Anglars du Cayrol est réputée dès le XVI^e siècle, pour son exceptionnelle solidité, son imperméabilité et sa couleur bleutée caractéristique. Le site de la Frayssinette fut exploité à partir de 1824. Au début du XX^e siècle, l'ardoise du Cayrol faisait vivre près de 300 personnes, mais la première guerre mondiale ruina cette économie locale. Il ne resta plus aux ardoisières qu'une cinquantaine d'ouvriers. Cette carrière fut plusieurs fois revendue, et l'activité fut tant bien que mal maintenue pendant la seconde guerre mondiale et périclita ensuite. Au départ du village, un joli circuit de randonnée sur l'ancien site d'extraction, emprunte les chemins tracés par les ardoisiers pour remonter les ardoises au village avec des chars à bœufs - Disponible sur la carte Randonnées en Terres d'Aveyron.



L'abbaye de Bonneval

Cette abbaye cistercienne blottie au cœur d'une vallée sauvage, aux pentes abruptes, où se mêlent hêtres, chênes et frênes...
laisse place à la Boralde de Flaujac.

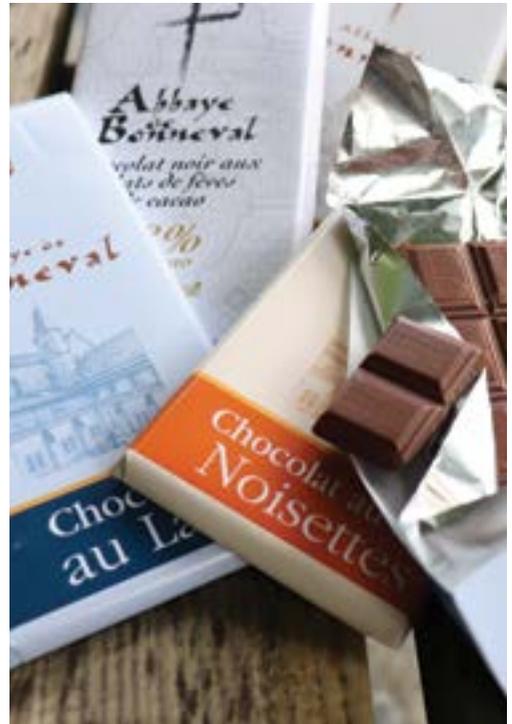
Fondée en 1147, l'Abbaye a été édifïée par des moines cisterciens. En 1791, la Révolution disperse la communauté, les bâtiments et les terrains sont vendus comme biens nationaux.

En 1875, des moniales cisterciennes trappistes, venant de la Drôme, arrivent à Bonneval pour fonder un monastère. En 1878, pour vivre du travail de leurs mains, elles vont créer, une chocolaterie.

Les chocolats de l'Abbaye de Bonneval sont confectionnés avec soin dans les ateliers de l'Abbaye. Les produits sont variés.

La chocolaterie ne se visite pas mais la boutique vous permet de déguster ce fameux chocolat.

Non loin, la Tour de Masse (privée), érigée en 1453, donnée à l'Abbaye par le Comte Guillaume de Calmont, était le grenier à blé de l'Abbaye.





*Rendez-vous dans nos Bureaux
d'information Touristique*

Bozouls

2 bis, place de la Mairie

Entraygues-sur-Truyère

Place de la République

Espalion

2, boulevard Joseph Poulenc

Estaing

24, rue François d'Estaing

Crédits photos : OT Terres d'Aveyron - A.C. Rollois, V. Delpérie, M. Authier, N. Darmanin - Mairie d'Espalion - Conseil Départemental de l'Aveyron
Musée Jules Verne, Nantes, clichés Franck Pellois - B. Lombard - J. Martin - Château de Calmont : Nicomphoto - A. Arnal - P. Soissons - M. Girardon
PER Saint-Jacques/Aveyron. Création Galago Communication



05 65 44 10 63



www.terresdaveyron.fr



accueil@terresdaveyron.fr



[terresdaveyron.tourisme](https://www.terresdaveyron.tourisme)

TOURISME
AVEYRON

Comtal
Lot
Truyère

